Les rendez-vous de Gustave Ador 2019 Samedi 23 novembre, 15 h.

A l'occasion du vernissage de l'ouvrage

Action humanitaire et quête de la paix.

Le prix Nobel de la paix décerné au CICR pendant la Grande Guerre,

coédité par la Fondation Gustave Ador et Georg Editeur

La Fondation Gustave Ador a le plaisir de vous inviter

à la présentation par leurs auteurs de trois ouvrages autour de l'action de Gustave Ador et du CICR pendant la Première Guerre mondiale.

François Bugnion, Face à l'enfer des tranchées. Le Comité international de la Croix-Rouge et la Première Guerre mondiale.

Cédric Cotter, (S') Aider pour survivre.

Action humanitaire et neutralité suisse pendant la Première Guerre mondiale.

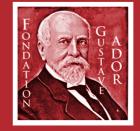
Valérie Lathion présentera l'ouvrage *Action humanitaire et quête de la paix*, réunissant les contributions de vingt-six auteurs.

Les présentations seront suivies d'une discussion avec le public. Modératrice: Sarah Scholl

Les auteurs dédicaceront les ouvrages.

Un apéritif sera servi à l'issue des débats et pendant les dédicaces.

Maison du Général Dufour 9A rue de Contamines 1206 Genève



Fondation Gustave Ador 92 route du Grand-Lancy CH-1212 Grand-Lancy www.ador.ch president@shd.ch Valérie Lathion, Roger Durand, François Bugnion, Françoise Dubosson, Irène Herrmann, Daniel Palmieri (éd.), *Action humanitaire et quête de la paix. Le prix Nobel de la paix décerné au CICR pendant la Grande Guerre*, Genève, Fondation Gustave Ador, Georg Editeur, 2019, 534 p.

Le 10 décembre 1917, le prix Nobel de la paix est décerné au Comité international de la Croix-Rouge (CICR). Seule attribution de ce prix durant toute la durée de la Première Guerre mondiale, la distinction suscite l'incompréhension, voire une certaine hostilité dans les milieux pacifistes. L'action du CICR ne répond en effet nullement aux critères d'attribution du prix Nobel de la paix, à savoir, notamment, la suppression des armées permanentes et la propagation des congrès de la paix.

Cet ouvrage collectif cherche à comprendre les circonstances et les raisons qui ont mené à l'attribution de ce prix. Interrogeant plus largement les représentations de la paix du côté des organisations humanitaires et l'appréhension de l'humanitaire par les milieux pacifistes, les auteurs tentent de mieux comprendre les réponses du CICR face aux détracteurs de l'humanitaire, qui l'accusent de prolonger la guerre, plutôt que d'œuvrer pour la paix.

Une critique envers l'action humanitaire encore largement employée aujourd'hui et qu'il convient donc de remettre en lumière, un siècle après l'embrasement de la Grande Guerre.

François Bugnion, Face à l'enfer des tranchées. Le Comité international de la Croix-Rouge et la Première Guerre mondiale, Genève, CICR, 2018, 179 p.

Par le nombre de peuples précipités dans la lutte, par sa durée et par les moyens mis en œuvre pour arracher la victoire, la Première Guerre mondiale a représenté une rupture sans précédent dans l'histoire de l'humanité. Elle a ouvert la porte à un siècle de violences qui se prolonge jusqu'à nos jours.

La Croix-Rouge est sortie transformée de cette épreuve.

Quant au Comité international de la Croix-Rouge, il a, dès les premiers mois du conflit, mis en place un dispositif opérationnel qui demeure la pierre angulaire de son action aujourd'hui encore : recherche des disparus, rétablissement du lien entre les prisonniers et leur famille visite des camps de prisonniers, actions de secours, rapatriement des captifs. Aucun autre conflit n'a entraîné une transformation aussi profonde de l'institution. Ce sont les grands traits de cette métamorphose que le présent ouvrage a pour objet de retracer.

Cédric Cotter, (S') Aider pour survivre. Action humanitaire et neutralité suisse pendant la Première Guerre mondiale, Genève, Fondation Gustave Ador, Georg Editeur, 2017, 584 p.

La neutralité et l'humanitaire sont deux concepts constitutifs de l'identité suisse et de sa politique étrangère. Leur ancrage comme caractéristiques typiquement helvétiques est le fruit d'une longue maturation dont la Première Guerre mondiale constitue un moment charnière.

Ce livre met en lumière les liens entre action humanitaire et neutralité à cette époque et analyse cette relation au niveau du CICR, de la Suisse et de sa politique intérieure et enfin de la Suisse dans une perspective transnationale. Inscrivant l'humanitaire dans une véritable culture de neutralité, il montre comment la Suisse a fait passer ses œuvres charitables du statut de conséquence de la neutralité à celui de véritable corollaire indispensable à celle-ci.

